

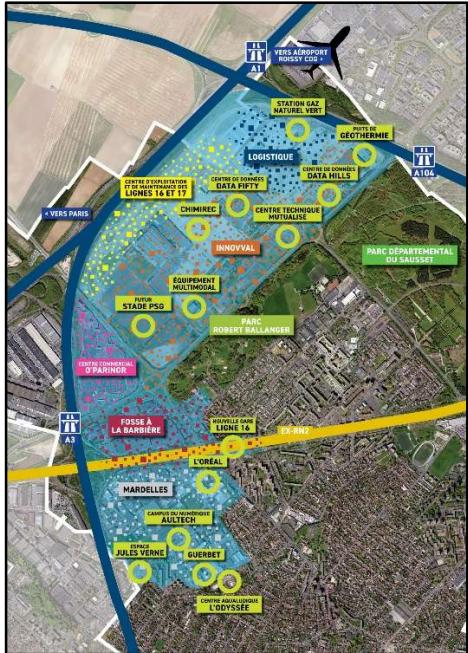
ZAC Val Francilia: retour au bon sens mais refus constant d'un réel dialogue

30 avril 2025

Le Val Francilia nouveau est arrivé, avec une bonne nouvelle : le projet dit « Richez », qui serait mieux nommé « Beschizza 1 » car c'est toujours le Maire qui dicte les orientations, est définitivement abandonné. « Beschizza 2 » renonce à construire des logements sur le Parc Ballanger. La victoire de la lutte citoyenne menée en 2019-2020 par les associations Vivre Mieux à Aulnay et Aulnay Environnement est confirmée. La municipalité, sans évidemment l'avouer, se rallie à nos contre-propositions d'alors : concentrer le projet sur les abords du boulevard Georges Braque, la friche PSA et les zones d'activités : le tiers sud-ouest de la friche PSA rebaptisée Innoval (tout le reste est déjà aux mains de diverses entreprises), la Fosse à la Barbière et Les Mardelles, avec au cœur la future gare.

Restons cependant vigilants concernant le parc Ballanger : le projet de faire traverser le parc par une voie (provisoirement) « douce » n'a jamais été officiellement abandonné. Son intégration au projet est passée sous silence et la fin annoncée de son rôle de « lisière conclusive » interroge.

Les modalités de la réunion du 28 avril à l'espace Jules Verne montrent en revanche que rien n'a changé dans la politique antidémocratique de la municipalité.



- Verrouillage du débat, avec un long tunnel d'exposés techniques, les orateurs et les thèmes se succédant, en repoussant les questions (on en aura oublié la moitié) en fin de réunion, dont il est rappelé avec insistance que la durée est limitée. On invite les présents à poser leur question par QR code ! Surtout entendre le moins possible la voix des habitants ! Comment s'étonner que la frustration tourne à l'agressivité ? évidemment, le but n'est pas d'établir les conditions d'un échange serein, mais de réduire au minimum la petite fenêtre démocratique imposée par la loi. En face des habitants, des gens qui craignent de devoir lâcher la moindre parcelle du pouvoir et n'ont pas compris l'intérêt d'un échange apaisé.
- Restriction de l'aire géographique de la « concertation », en situant la réunion dans un lieu excentré, où de surplus il est très difficile de se garer. Comme si l'accès à Parinor et à la future gare ne concernait pas les gens du Vieux pays et du Sud ! Évidemment, une autre réunion dans un lieu central est nécessaire ! Mais l'objectif, qui est de ne rien faire qui puisse favoriser la participation citoyenne était atteint : seulement une vingtaine d'habitants était présents. Et cela va continuer : 2 « balades » urbaines limitées à la contenance d'un autocar, une réunion de synthèse en juillet, un seul « atelier » proposé aux habitants. Selon les habitudes de « La Belle Friche » chargée de la concertation, une procédure imposée qui n'est qu'une parodie.

Un aspect essentiel est resté particulièrement nébuleux : la construction de logements sur cette ZAC. Terres d'Envol dans sa réponse à la MRAE concernant le PLUI, annonce page 9, un projet de 2800 logements sur Val Francilia entre 2025 et 2040. La réunion nous a laissé dans le flou total, en particulier sur le destin du boulevard George Braque : rétrécissement d'une voie départementale actuellement parking pour poids lourds ? Construction de logements sur l'espace ainsi gagné ?

Même flou sur le Carrefour de l'Europe, point noir des communications dans cette zone. Dès 2019, nous demandions un atelier avec les habitants pour y réfléchir, la question est revenue, alors qu'avec la nouvelle gare, les problèmes ne peuvent que s'aggraver. La solution avancée : tout le monde prend les transports en commun ! Et pour la partie du trajet que l'on fait en voiture, où sont prévus les parkings de délestage ? Rappelons que pour les habitants du sud qui voudront monter jusqu'à la future gare, l'anarchie des constructions le long de la rue Jules Princet rend impossible la mise en place d'un bus rapide à haut niveau de service, pourtant prévue depuis des décennies. La réflexion d'un aménagement à l'échelle de la ville brille toujours par son absence.

Un seul point positif à ce sujet : la volonté de détourner une partie du trafic de poids lourds à travers la Fosse à la Barbière par la rue Benoit Frachon. Est-il prévu de la prolonger à travers les Mardelles ? Ce n'était pas clair, et pourtant on nous a parlé, vers le sud, de la desserte de l'Oréal. Dans ce cas, quel franchissement de l'ex N2 ? Un débat réellement ouvert aurait pu permettre d'y voir plus clair. Et ce n'est pas le dossier sur le site de la ville, simple prospectus publicitaire (idem pour les panneaux d'exposition à Jules Verne), qui pourra nous éclairer.

Un point noir qui grève la réflexion sur l'évolution de tout cet espace : l'obstination de la municipalité à faire travailler les équipes sur **l'implantation du futur stade du PSG** face à Parinor. Tout le monde sait que cela ne se fera pas, et que les problèmes de gestion des accès seraient énormes. L'aubaine est trop belle d'enfumer les habitants avec une coûteuse campagne d'affichage, pour masquer l'absence de perspective d'amélioration de la vie quotidienne des Aulnaysiens.

Une question, venue de responsables du Secours Populaire a fait apparaître une évidence en fin de réunion : **l'absence de prise en compte de la vie sociale et de ses problèmes**. Pour la municipalité, il n'est question que des entreprises. Pour qui les nouveaux logements ? De standing ou sociaux ? Quels locaux pour les associations, en particulier caritatives, dans une ville où ils sont notoirement insuffisants, et souvent dégradés ? Et quelle place pour la culture ? On nous « balade » avec un stade, mais dans ce projet où sont les équipements culturels ?

Pour nous consoler, il apparaît que la zone d'activités Innoval sera un vrai paradis pour les écologistes : verdissement intensif avec la plantation de 21 000 arbres (sic), « verdissement » des consommations d'énergie, et larges trottoirs dans la fosse à la Barbière. Si seulement ces magnifiques équipes pouvaient se pencher sur l'aménagement du centre et du sud de la ville, où l'on coupe les arbres et détruit les jardins avec une froide détermination, et où l'on construit des blocs de 5 étages en bordure de trottoirs de 50 centimètres, de quelle ville merveilleuse ne nous feraient-elles pas rêver ?